



# Festival Hirondelle



# SOMMAIRE

3	_____	AVANT-PROPOS	_ Yuko hara
4	_____	PROGRAMME	_ concert Fin de Siècle
6			_ concert Haiku
8			_ Journée Off
9	_____	PRÉSENTATION	_ Gaho Takahashi
10			_ Pascale-Sophie Kaparis
12			_ pique-nique
13			_ film
14	_____	PROGRAMME	_ concert Voyage enchanté
16			_ concert Oiseau
18	_____	PARTITION	_ Trois beaux oiseaux du Paradis
21	_____	BIOGRAPHIES	_ Mirka Šcepanovic & Yuko Hara
22			_ Joëlle Martinez & Maximilian Krome
23			_ Marco Scilironi & Jacob Kellerman
24	_____	PARTENAIRES	

C'est pour moi un grand honneur et beaucoup de joie d'être directrice artistique du festival Hirondelle pour l'année 2018. Quand Joëlle Martinez m'a proposé de la remplacer pour cette édition, j'ai immédiatement pensé apporter une touche très personnelle au festival, tout en respectant son identité dans cette magnifique région française... Le thème serait le « japonisme », bien sûr, puisque je suis originaire du Japon.

Malgré plus de 9800 kilomètres de distance, il existe dans l'histoire de forts échanges culturels entre le Japon et la France. Or il se trouve qu'en 2018, nous fêterons les 160 ans du début de nos « relations diplomatiques ». C'est également dans ces années-là que l'art japonais fut introduit en Occident avec l'Exposition Universelle de Paris. Les peintures sur bois d'Hokusai gagnèrent une grande renommée et le théâtre et la musique du Japon furent accueillis avec enthousiasme. Le style oriental devint certes « à la mode » mais fut également, pour les artistes de la fin du siècle (Manet, Redon, Van Gogh, Mallarmé ou Debussy pour n'en citer que quelques-uns) une source d'inspiration et le moyen de briser les traditions formelles et esthétiques des arts picturaux, de la poésie et de la musique.

La musique classique occidentale est elle aussi exportée au Japon, où elle commence à s'y développer. Un siècle plus tard, un compositeur du nom de Toru Takemitsu (1930-1996), amoureux de l'impressionnisme français et notamment de Debussy, se lie d'amitié et échange ses inspirations avec des compositeurs de son temps tels Olivier Messiaen ou John Cage, eux aussi passionnés par le Japon. Ces cercles inspirationnels, par-delà les distances et le temps, sont fascinants. En tant que musicienne et Japonaise, j'ai hâte de pouvoir faire se rejoindre aujourd'hui ces cercles grâce à la musique, dans cette région de France. J'espère vivement que les moments que nous partagerons lors de ce festival seront source d'une nouvelle inspiration pour tous ceux qui nous y rejoindront.

Quatre concerts sont prévus, ainsi qu'un jour « off » pour permettre au public de se rassembler, avec les musiciens, et de profiter pleinement de ce thème du « japonisme ».

Vive la France ! Vive le Japon !  
Vive le Festival Hirondelle !

Yuko Hara  
\_ Directrice artistique 2018 \_

# FIN DE SIÈCLE

## \_ Église de Brezons \_ le 15 Août à 18h

### C. Debussy transcriptions pour clarinette, violon et guitare

*Prélude I, La fille aux cheveux de lin* très calme et doucement expressif  
*Prélude I, Minstrels* modéré (nerveux et avec humour)  
*Estampes, Pagodes* modérément animé

### T. Takemitsu *Les yeux clos I* pour piano

### C. Debussy *Sonate* pour violoncelle et piano en ré mineur

I. Prologue. Lent  
II. Sérénade et Finale. Modérément animé

### *Entracte*

### M. Ravel / C. Salzedo *Sonatine en trio* pour flûte (violon), alto et harpe (guitare)

I. Modéré  
II. Mouvement de menuet  
III. Animé

### C. Debussy *Poissons d'or* extrait de *Images pour piano*

### I. Nodaïra *Le jardin de l'alto* pour alto et piano - à la mémoire de Debussy

### C. Debussy : *Sonate* pour violon et piano en sol mineur

I. Allegro vivo  
II. Intermède. Fantastique et léger  
III. Finale. Très animé

### ARTISTES

Mirka Šćepanović \_ violon

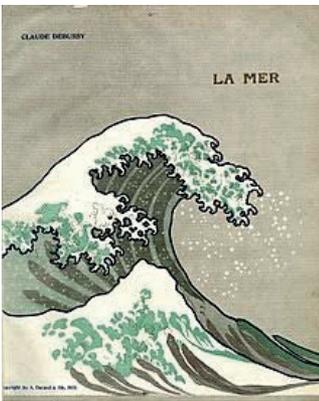
Yuko Hara \_ alto

Joëlle Martinez \_ violoncelle

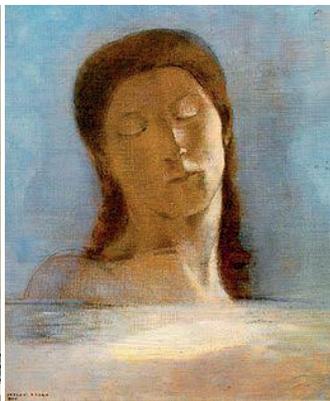
Maximilian Krome \_ clarinette

Marco Scilironi \_ piano

Jacob Kellermann \_ guitare



Couverture de la partition  
de Debussy



*Les yeux clos*  
\_ Odilon Redon



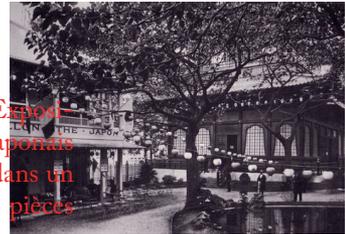
*La Grande Vague de Kanagawa*  
\_ Hokusai

## Texte écrit à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900 au sujet du Pavillon Japonais

Dans ce formidable entassement de marchandises qu'est l'Exposition, où chaque boutique est un bazar et où tout s'amoncelle, l'art du Japonais a été de nous réserver un coin où, entre des boiseries d'un or adouci, dans un jour apaisé que tamise l'ombre des grands arbres, un petit nombre de pièces parfaites nous retiennent seules et charment notre rêverie.» (...)

Qu'on examine la série des laques, depuis le IX<sup>e</sup> siècle où elles se ressentent encore de l'influence chinoise, alors prépondérante malgré certaines grâces toutes japonaises, comme dans cette jolie boîte où les poissons et les oiseaux s'ébattent sur les flots stylisés de la mer, et qu'en passant par le XIII<sup>e</sup> avec ses sobres incrustations de nacre, et le XIII<sup>e</sup> avec ses robustes paysages en relief, on arrive aux artistes du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> à Koetsou, à Korin, bien connus des collectionneurs parisiens, mais dont ils envient certaines écritoires à leurs confrères du Japon, jamais rien ne sera criard, rien ne sera « tape-à-l'oeil » ; le bon goût ne va pas sans discrétion. Et il en est de même dans les gardes de sabre, ces petits chefs- d'oeuvre de fer forgé devant qui nos ciseleurs s'émerveillent, comme font nos potiers devant les grès ; l'habileté de la main est prodigieuse, mais jamais, jusqu'aux périodes de décadence, elle ne prend le pas sur le style, qui demeure fort et noble.

(...) Certes, nous étions quelques-uns à soupçonner la grandeur de l'art japonais et à le mettre à son rang : mais, parmi les délicats même, beaucoup ne le connaissaient que par ses dernières manifestations et ils étaient trop portés à prendre les défauts de sa décadence pour ses seules qualités. Les collections privées vraiment belles sont rares, et au Louvre, malgré les efforts louables de ces dernières années, le classicisme égoïste de quelques-uns n'a pas permis que le Japon, comme d'ailleurs la Chine, se fit à côté des arts de l'Orient et de l'Europe la place à laquelle il a droit.



# HAÏKU

## \_ Église de Nigresserre\_ le 16 Août à 18h

### J. S. Bach

15 *Inventions* à deux voix par les duos à cordes, piano ou guitare

. 1 . Do majeur BWV 772

**John Cage**  
extrait de *Seven Haikus* transcrite pour guitare

. 2 . Do mineur BWV 773

**Arnold Schönberg**  
Op.19-2\_ pour piano

. 3 . Ré mineur BWV 775

**György Kurtág**  
*Signs, Games and Messages, Eine Blume für Tabea...*\_ pour alto seul

. 4 . Ré majeur BWV 774

**György Kurtág**  
*Signs, Games and Messages, Virág as ember, Mijakónak*\_ pour trio à cordes

. 5 . Mi-bémol majeur BWV 776

**Igor Stravinsky**  
*Pour Pablo Picasso*\_pour clarinette seul

. 6 . Mi majeur BWV 777

**Pierre Boulez**  
*12 Notations* Nr.2\_ pour piano

. 7 . Mi mineur BWV 778

**György Kurtág**  
*Signs, Games and Messages, Perpetuum Mobile*\_ pour violon seul

. 8 . Fa majeur BWV 779

**Helena Winkelmann**  
*Groß und Hell der Mond*, extrait de *Sechs Haïku*\_ pour voix (clarinette),  
trois cordes et guitare

. 9 . Fa mineur BWV 780

**John Cage**  
*Small Pieces* Nr.2\_ pour violon et guitare

. 10 . Sol majeur BWV 781

György Kurtág

*Signs, Games and Messages, Hommage à John Cage\_* pour violoncelle seul.

. 11 . Sol mineur BWV 782

Igor Stravinsky

*Epitaphium\_* pour flute (violon), clarinette et harpe (guitare)

. 12 . La majeur BWV 783

György Kurtág

*Signs, Games and Messages, Cerlóczsy Sári Kiallítására\_* pour alto seul

. 13 . La mineur BWV 784

György Kurtág

*Signs, Games and Messages, Vagdalkozós\_* pour alto seul

. 14 . Si-bémol majeur BWV 785

Toshio Hosokawa

*Étude III, Calligraphy, Haïku, 1 Line\_* pour piano

. 15 . Si mineur BWV 786

HAÏKU \_ *Groß und Hell der Mond*

mis en musique par Helena Winkelmann

Groß und hell der mond  
ich ging und ging doch  
der himmel blieb fern  
(Chiyo-ni)

lune claire d'automne  
j'eus beau marcher, toujours lointaine,  
dans un ciel inconnu  
\_ par Chiyo-ni

ARTISTES

Mirka Šćepanović \_ violon  
Yuko Hara \_ alto  
Joëlle Martinez \_ violoncelle  
Maximilian Krome \_ clarinette  
Marco Scilironi \_ piano  
Jacob Kellermann \_ guitare

# JOURNÉE OFF

## \_ Presqu'île de Laussac \_

le 17 Août

(*gratuit*)

**11h** Randonnée / rendez-vous au *Chalet du lac* à 10h45

**13h** Pique-nique partagé / devant la chapelle  
chacun apporte un plat pour le partager avec les autres participants.

**15h** Concert de Koto (harpe traditionnelle japonaise) par Gaho Takahashi / dans la chapelle

programme :

Kinshichi Yoshizawa & Toshiro Yoshimura : *Ishibashi\_ Pont de pierre*

Tadao Sawai : *Tori no youni\_ Comme un oiseau*

Michio Miyagi : *Haru no Umi\_ Mer de printemps*

Michio Miyagi : *Tegoto\_ Musique instrumental...*

**16h** Présentation de l'exposition *Suguho kiku\_ Suguho Jeune femme de Naoshima* de Pascale-Sophie Kaparis

entrée libre de 11h -18h / dans la chapelle

**17h** Concert de guitare par Jacob Kellerman / dans la chapelle

programme :

T. Hosokawa - Two Japanese folksongs

Komori-uta, Sakura

I. Albeniz - Asturias

T. Takemitsu - Five songs

Secret Love (Sammy Fain),

Summertime (George Gershwin),

The International (Pierre Degeyter),

The Last Walz (Barry Mason&Les Reed),

Somewhere over the rainbow (Harold Arlen)

**21h** Cinéma en plein-air *Le Visage d'un autre* de Hiroshi Teshigahara  
/ à proximité de la plage

**Gaho Takahashi** est née au sud-est du Japon, dans la Préfecture de Kochi, elle commence à apprendre le koto avec sa mère Utaiku à l'âge de 5 ans. Elle poursuit son apprentissage du koto et du shamisen en compagnie du professeur Ando Masateru à partir 15 ans, dans un lycée spécialisé dépendant de l'Université Nationale des Beaux-Arts de Tokyo. Elle obtient ainsi la première place du 15e concours national des lycées de musique japonaise. Par la suite, diplômée du département de Musique et d'Arts de l'Université de Tokyo, elle reçoit le prix des Auditeurs déterminé par le vote du public. Elle est également titulaire de la 3e place du concours de Musique Folklorique Internationale d'Osaka.

Gaho Takahashi entreprend alors une carrière à l'étranger qui débute sur la Grande Muraille de Chine. Elle obtient la Coupe du Concours International de Musique. En 2013, elle se rend aux États-Unis. Elle y reçoit un accueil très favorable, les Américains voyant dans le koto un instrument original, produisant un son nouveau, moderne. Elle prend alors conscience du potentiel de cet instrument traditionnel japonais, très peu connu à l'étranger, et de l'importance de la diffusion.

Gaho y trouve un objectif de vie : devenir l'ambassadrice du koto à travers le monde.

En août 2014, elle se produit à Shanghai, au Consulat du Japon. En 2015, elle participe au Festival des arts traditionnels de Busan, en Corée du Sud, dans le cadre de la célébration du 50e anniversaire de la normalisation des échanges entre la Corée et le Japon. Elle poursuit sa carrière en Italie (théâtre Malibrande Venise), en Autriche (salle Wiener Konzerthaus de Vienne), (...).



Voir la vidéo *la femme mystérieuse* sur notre page Facebook @festival.hirondelle

## Pascale-Sophie Kaparis

Née à Casablanca en 1959, vit à Amsterdam et à Paris. Commence ses études à l'ENSAD, Paris. Diplômée en architecture en 1985. De 1985 à 1997, dirige plusieurs projets et gagne en 1994 le prix d'Architecture. Elle travaille comme artiste à partir de 2000.

Pascale-Sophie Kaparis réalise *Eye*, une série de 10 photogravures, au Musée du Dessin et de l'Estampe originale. Elle continue à développer *Eye project* et expose *Figures Mentales* au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, en Belgique.

Elle commence à travailler avec Franck Bordas à Paris avec qui elle continue ses recherches et imprime *Leipzig I - II - III*, *Seism scores*, *Seism on film*.

Elle expose à La Haye sa première installation d'un espace mental, *Blueprint I Seism*.



Photo © Naoki Isoda



Photo © Naoki Isoda

«Depuis quelques années, je dessine et imprime mes estampes sur des papiers japonais. Le toucher et la finesse de ces papiers guident mes recherches inspirées par la transparence. Cela m'amène à développer une nouvelle façon de voir à travers la superposition d'images transparentes que j'assemble par couches. J'ai rencontré Franck Bordas il y a quelques années pour imprimer ma première grande estampe numérique éditée par le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée en Belgique. Je découvre alors avec lui la magie de la technique de l'impression numérique pigmentaire toujours sur des papiers japonais que l'on choisit pour chaque projet. Jusqu'à finalement commander au Japon chez Awagami Factory un papier spécifique pour mes estampes, Le Murakumo Kozo 42 gr. Ma dernière installation réalisée au Japon est imprimée sur ce papier très fin, qui capte la lumière d'un façon exceptionnelle.»

**The Sleeping Virgin, I-II-III-IV, 2017**

16 panneaux 215 cm x 66 cm

Impression numérique pigmentaire sur Murakumo Kozo Select blanc, 42 gr

*Exposé à Kawata Soko Space 1, Yoshinogawa, Japon 2017*

*Lors de la résidence chez Awagami Factory au Japon*

# Un Pique-nique

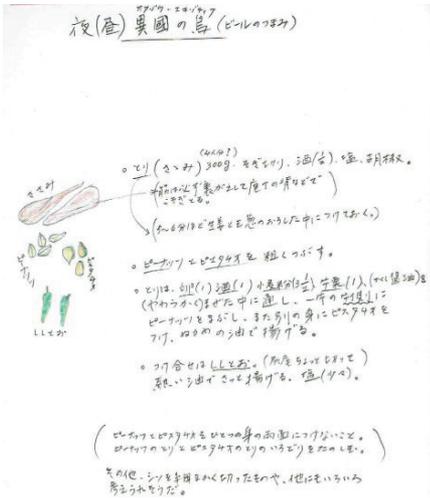
\_ d'après Bénédicte Beaugé



Les Anglais adorent les pique-niques et le moindre événement en plein air ou qui se tient à proximité d'un parc est l'occasion de pique-niquer. Le grand festival lyrique de Glyndebourne, en particulier, est presque aussi fameux pour ses pique-niques de l'entracte que pour la qualité de ses chanteurs...

À l'origine, un pique-nique était un repas où chacun apportait un plat que l'on mettait en commun ou payait son écot. Plus près de nous, certains déjeuners sur l'herbe pouvaient être pour les cordons bleus l'occasion de montrer tous leurs talents.

Le pique-nique de l'Hirondelle aimerait s'inspirer de tout ça : mélanger musique et bonne chère dans un cadre champêtre, l'idée de partage mais aussi de fête. Pratiquement, qu'est-ce que cela signifie ? Un petit effort culinaire, prévoir un peu plus large pour pouvoir partager éventuellement avec ses voisins, une nappe blanche (peut-être un drap de la grand-mère ?) pour dresser un « vrai » couvert... Et le plaisir d'être ensemble !



## Recette de Takemitsu *Oiseau exotique*

pour 4 personnes

\_ it goes well with beer ! \_

Filets de poulet 300g. Dénervier la viande et laisser mariner dans le jus de gingembre et oignon pendant 5-6 minutes, ensuite couper et ajouter un peu de sake (ou vin blanc) du sel, et du poivre.

Écraser des cacahuètes et des pistaches.

Faire passer les filets dans le bol avec un œuf, une cuillère à soupe de sake, 3 1/2 cuillères à soupe de farine, 1 cuillère à soupe de farine de maïs, un petit peu de sauce de soja. Ensuite mettre les cacahuètes d'un côté et les pistache de l'autre. Faire frire dans de l'huile pas chaude !

Agrémenter de petits piments vert frits !

dessin et recette conçu pendant ses séjours à l'hôpital

Plus de recettes sur notre page Facebook  
[@festival.hirondelle](https://www.facebook.com/festival.hirondelle)

## *Le visage d'un autre*

Réalisé par Hiroshi Teshigahara (1966)

Musique par Takemitsu

Okuyama a été défiguré dans un accident de travail. Contraint de se bander entièrement le visage, il perd goût à la vie et sa femme refuse ses avances. Son psychiatre lui propose alors de participer à une expérience : un masque complexe, véritable prothèse faciale, est créé pour Okuyama et lui redonne un visage. Devenu anonyme, il emménage dans une auberge modeste et cultive peu à peu une nouvelle vie sociale, testant les limites de son identité retrouvée...

Mais le masque complexe ne peut être porté que douze heures d'affiler. Un produit doit alors être ajouté au bout de cette période. L'homme tente d'abord de séduire sa femme et de la reconquérir sous une autre identité. En testant les limites de sa nouvelle identité, il perd peu à peu ses repères et c'est la folie meurtrière qui aura finalement raison de lui.

Takemitsu a déclaré lors de son premier film avec Teshigahara :

«Je dois remercier John Cage, car il a attiré mon attention sur les aspects positifs de la culture japonaise. J'ai longtemps considéré 'le japon' et tous ce qui s'y rattachais comme devant être rejeté. »



# VOYAGE ENCHANTÉ

## \_ Église de Sainte-Marie \_

le 18 Août à 18h

**T. Takemitsu** *Distance de fée* pour violon et piano

**G. Kurtág** Trio pour clarinette, alto et piano *Hommage à R. Schumann* Op.15

I. Vivo, Curieuses pirouettes du maître de chapelle Johannes Kreisler\_

II. Molto semplice, piano e legato E[usebius]: le Cercle limité...

III. Feroce, agitato, ... et F[lorestan] sentit de nouveau le contour de ses lèvres tressaillir douloureusement...\_

IV. Calmo, scorrevole, Je fus de l'ombre, et le soleil est de retour...

V. Presto, Dans la nuit\_

VI. Adagio, poco Andante, Adieu : Maître Raro découvre Guillaume de Machaut\_

**R. Schumann** Trio pour clarinette, alto et piano *Märchenerzählungen/Contes de fées*\_  
Op.132

I. Lebhaft, nicht zu schnell

II. Lebhaft und sehr markiert

III. Ruhiges Tempo mit zartem Ausdruck

IV. Lebhaft, sehr markiert

### *Entracte*

**R. Schumann** *Fantasiestück* pour violoncelle et piano Op.73

I. Zart und mit Ausdruck

II. Lebhaft leicht

III. Rasch und mit Feuer

**T. Takemitsu** *Deux pièces pour enfants* pour piano

Nuages

Vents

**F. Schubert** *Arpeggione Sonata* en la mineur D.821 transcrite pour alto et guitare

I. Allegro moderato

II. Adagio - Allegretto



# OISEAU

**\_ Église d'Albinhac \_**  
le 19 Août à 18h

**T. Takemitsu** *A Bird Came Down the Walk* pour alto et piano

**R. Schumann** *Waldszenen* Op.82, *Vogel als Prophet* pour piano

**J. P. Rameau** *Le Rappel des Oiseaux* transcrit pour guitare

**C. Janequin** *Le Chant des oiseaux* à quatre voix (clarinette et trio à cordes)

## *Entracte*

**O. Messiaen** *Quatuor pour la fin du temps* pour clarinette, violon, violoncelle et piano

I. Liturgie de cristal

II. Vocalise, pour l'ange qui annonce la fin du temps

III. Abîme des oiseaux

IV. Intermède

V. Louange à l'éternité de Jésus

VI. Danse de la fureur, pour les sept trompettes

VII. Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'ange qui annonce la fin du temps

VIII. Louange à l'immortalité de Jésus

**M. Ravel** *Trois beaux oiseaux du paradis* à chanter tous ensemble !

II. Moderato

## ARTISTES

Mirka Šćepanović \_ violon

Yuko Hara \_ alto

Joëlle Martinez \_ violoncelle

Maximilian Krome \_ clarinette

Marco Scilironi \_ piano

Jacob Kellermann \_ guitare

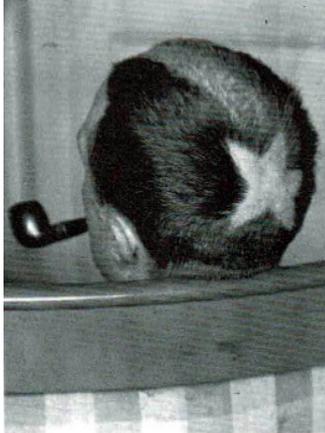
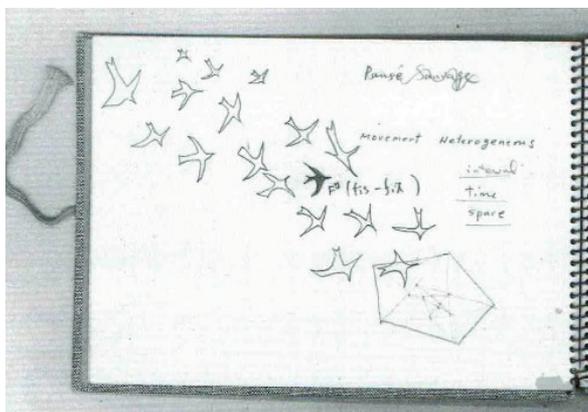


Photo de Man Ray  
\_Tonsure de Marcel Duchamp,  
Paris 1919



Dessin de Takemitsu\_ 1977

« La nuit après sa visite du Centre Pompidou à Paris, où il vit la photo de Man Ray, Takemitsu rêva d'un groupe d'oiseaux descendant vers le jardin en forme d'étoile... cela devint son «paysage sonore imaginaire» pour composer les motifs de sa pièce «Oiseau» et les harmonies basées sur l'échelle pentatonique.»

«Conçu et écrit pendant ma captivité, le Quatuor pour la fin du Temps fut donné en première audition au Stalag VIII A le 15 janvier 1941, par Jean Le Boulanger (violoniste), Henri Akoka (clarinetiste), Etienne Pasquier (violoncelliste), et moi-même au piano. Il a été directement inspiré par cette citation de l'Apocalypse. Son langage musical est essentiellement immatériel, spirituel, catholique. Des modes, réalisant mélodiquement et harmoniquement une sorte d'ubiquité tonale, y rapprochant l'auditeur de l'éternité dans l'espace ou infini. Des rythmes spéciaux, hors de toute mesure, y contribuent puissamment à éloigner le temporel. (Tout ceci restant essai et balbutiement, si l'on songe à la grandeur écrasante du sujet !) Ce «Quatuor» comporte 8 mouvements. Pourquoi ? Sept est le nombre parfait, la création de 6 jours sanctifiée par le sabbat divin ; le 7 de ce repos se prolonge dans l'éternité et devient le 8 de la lumière indéfectible, de l'inaltérable paix.»

Olivier Messiaen

Extraits:

« Entre trois et quatre heures du matin, le réveil des oiseaux : un merle ou un rossignol soliste improvise, entouré de poussières sonores, d'un halo de trilles perdus très haut dans les arbres. Transposez cela sur le plan religieux, vous aurez le silence harmonieux du ciel. »

« L'abîme, c'est le temps, avec ses tristesses, ses lassitudes. Les oiseaux, c'est le contraire du Temps ; c'est notre désir de lumière, d'étoiles, d'arc-en-ciel et de jubilantes vocalises ! »

à PAUL PAINLEVÉ

1

# Trois beaux oiseaux du Paradis

(Three lovely birds from Paradise)

Traduction Anglaise

par

M<sup>me</sup> SWAYNE SAINT RENÉ TAILLANDIER

Paroles et Musique de

MAURICE RAVEL

Moderato.  $\text{♩} = 76$

CHANT

*p*

Trois beaux oi - seaux du Pa - ra - dis, (Mon a - mi z - il est à la guer - re)  
Three love - ly birds from Pa - ra - dise, (My be - lov'd is to the fight - ing gone)

Moderato.  $\text{♩} = 76$

*p*

*mp*

Trois beaux oi - seaux du Pa - ra - dis Ont pas - sé par i - ci. Le pre -  
Three love - ly birds from Pa - ra - dise, Have flown a - long this w. y. The first

*p* *mp*

- mier é - tait plus bleu que ciel, (Mon a - mi z - il est à la guer - re) Le se -  
was blu - er than Hea - ven's blue, (My be - lov'd is to the fight - ing gone) The se -

*mp* *p* *mp*

Tous droits d'exécution réservés.  
Copyright by Durand & Cie, 1916.

D. & F. 9433

Paris, 4, Place de la Madeleine.

- cond é - tait cou - leur de nei - ge, Le troi - si - è - me rou - ge ver - weil.  
 - cond white as the fal - len snow, The third was wrapt in bright red - glow.

*p*  
 «Beaux oi - se - lets du Pa - ra - dis, (Mon a - mi z - il est à la guer - re) Beaux oi - se -  
 - Ye love - ly birds from Pa - ra - dise, (My be - lov'd. is to the fighting gone) Ye. love - ly

- lets du Pa - ra - dis, Qu'ap - por - tez par i - ci?» «J'ap - porte un regard cou - leur d'a - zur. (Ton a -  
 - birds from Pa - ra - dise, What bring ye. then this way? - I bring to thee a glance of a. sur. (Thy be -

- mi z - il est à la guer - re) «Et moi, sur beau front cou - leur de nei - ge, Un bai -  
 - lov'd is to the fight - ing gone). - And I on fai - rest snow - white brow, A fond

- ser dois mettre, encor plus pur.» «Oiseau vermeil du Paradis, (Monami z'il est  
*kiss must leave, yet purer still.* *Thou bright red bird from Paradise, (My beloved is to*

à la guerre) Oiseau vermeil du Paradis, Que portez-vous ainsi?»  
*the fighting gone) Thou bright red bird from Paradise, What bringest thou to me?»*

**Poco più lento**  
*mp*  
 «Un joli cœur tout carmin, (Tonami z'il est à la guerre)...  
*A faithful heart all crimson red (Thy beloved is to the fighting gone)...*  
**Poco più lento**  
*mp*

*très doux* **Rit.**  
 «Ah! je sens mon cœur qui froidit... Emportez-le aussi.»  
*Ah! I feel my heart growing cold... Take it at so with thee.*  
**Rit.**  
*sf*

**Mirka Šćepanović** est née à Belgrade en 1981 et a débuté ses études de violon à l'âge de huit ans. Pendant sa dernière année d'études de troisième cycle à la Faculty of Music à Belgrade, elle déménage à Madrid et reçoit l'opportunité en tant qu'étudiante à la Escuela Superior de musica Reina Sofia de travailler avec Rainer Schmidt, membre du quartet Hagen ainsi que de participer dans de nombreuses classes de maître avec de musiciens éminents tels Kolja Blacher, Gyorgy Pauk, Mauricio Fuks, Walter Levin, Ralf Gothoni, Günter Pichler, Menahem Pressler.

Elle a étudié avec Rainer Schmidt à Bâle, où elle réside actuellement et a également obtenu un Master en musique contemporaine en 2013.

En tant que musicienne de chambre et orchestre elle a joué dans la majorité des pays européens. Elle est membre fixe de l'ensemble neuverBand.

Elle joue un violon de Nicolo Gagliano de 1761 mis à disposition par la fondation August Pickhardt.



**Yuko Hara** est née en 1987 à New York. Après avoir obtenu son diplôme de Bachelor à l'Université des Arts de Tokyo avec le « Prix Douseikai », elle se rend en Suisse en 2009 où elle poursuit ses études au Conservatoire de Genève avec Nobuko Imai ainsi qu'à celui de Bâle avec Rainer Schmidt (membre du Quatuor Hagen).

Elle remporte le 9<sup>e</sup> Concours international d'Alto Lionel Tertis et le 5<sup>e</sup> Concours de Tokyo. Elle se produit en tant que soliste avec le Geidai Philharmonic et l'Orchestre Philharmonique du Japon.

Après des études à l'Académie de l'Orchestre de l'Opéra de Zurich et une collaboration avec l'Orchestre de chambre de Brème, elle est régulièrement invitée dans ces deux orchestres, tout comme au NHK Symphony Orchestra et à la Camerata de Genève.

Depuis toujours passionnée par le quatuor à cordes, elle fut membre du Quatuor Stella (2003-2009) et du Quatuor à Cordes Verus (2009-2012) au Japon, avec lesquels elle se produisit au Japon et en Europe, remportant plusieurs prix et bourses dont le 3<sup>e</sup> prix du Concours International de Musique de Chambre d'Osaka. En 2016, elle rejoint le Quatuor Ardeo à Paris et se produit sur de nombreuses scènes dont celles du Festival de la Folle Journée (Nantes, Japon et Russie), du Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron, du Festival de Davos...

Sa passion pour l'interprétation « historique » la conduit à travailler avec les orchestres La Scintilla, la Schwetzingen Hofmusik Akademie et le Freiburger Barockorchester.



Photo © Fraziska Strauss



**Joëlle Martinez** débute la musique à Castres dans sa ville natale puis intègre le CRR de Toulouse dans la classe de violoncelle d'A. Cochet et P. Muller.

Elle obtient un premier prix d'instrument avant d'être nommée au CNSM de Paris où elle reçoit l'enseignement de R. Pidoux, X. Phillips et B. Cocset (violoncelle baroque).

La musique de chambre occupe une part centrale de son activité. Elle est membre fondateur du quatuor Ardeo depuis 2001.

Elle propose aussi régulièrement des master-classes de musique de chambre au sein du CRR de Toulouse et du CRD de Créteil (...).

Parallèlement à sa carrière de quatuor, Joëlle Martinez est invitée dans différents festivals : au festival de Chaillol, Musique et Patrimoine, Haute Auvergne, festival Fiver (Espagne), (...)

Elle est régulièrement invitée à se joindre à de prestigieux ensembles tels que l'Orchestre National du Capitole, l'Orchestre de Chambre de Paris et, depuis 2011, par Marc Minkowski au sein des Musiciens du Louvre Grenoble en tant que violoncelle solo. Elle s'est d'ailleurs produite en tant que soliste à la Philharmonie de Cologne et au Konzerthaus de Dortmund. Elle est diplômée du Certificat d'Aptitude. Elle enseigne le violoncelle au Conservatoire de Genève.



**Maximilian Krome** est clarinettiste à la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême depuis avril 2014. Il est né à Höxter, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie en 1988 et a étudié auprès de Martin Spangenberg à la Liszt School of Music de Weimar, où il obtint son diplôme en juin 2012. Il y bénéficia d'une bourse de la Studienstiftung des deutschen Volkes.

Il gagne de nombreux prix lors de compétitions nationales ainsi qu'au Tunbridge Wells International Young Concert Artists Competition en Angleterre. En tant que boursier de la Jürgen Ponto Foundation et de la Fondation Allemande pour la Vie Musicale, il joue en solo en ouverture du festival Schwetzingen Mozart, de l'Essen Philharmonie, de la Margravier Opera House de Bayreuth ainsi qu'en Suisse.

En concert, il se concentre sur des prestations de musique de chambre, par exemple au Festival de Musique Schleswig-Holstein, au festival international de musique The Next Generation au Harenberg-Center de Dortmund, la Laeiszhalle de Hambourg, au Philharmonique de Cologne ainsi qu'à l'invitation de l'Academy of St.Martin-In-The-Fields à Londres.

Entre 2012 et 2014, Maximilian Krome a été à l'académie de l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise à Munich.

Aujourd'hui, il est régulièrement invité pour jouer avec la Chamber Academy de Potsdam, la Camerata Bern et l'Opern - und Museumsorchester de Francfort.

**Marco Scilironi** a étudié le piano en Italie avec Federica Righini et Riccardo Zadra, et à la Haute École de Musique de Bâle avec Filippo Gamba. Il a ensuite perfectionné sa formation de pianiste et de musicien de chambre avec Claudio Martínez Mehner, Ferenc Rados et Rainer Schmidt. Il a joué comme soliste avec Sinfonieorchester Basel, Orchestra da Camera di Padova e del Veneto et Archi De Sono et, avec plusieurs groupes de musique de chambre, il a participé entre autres au Festival de Lucerne, au Festival de Wissembourg, au Festival Lavaux Classique et au Swiss Chamber Music Festival (Adelboden). Ses concerts ont été plusieurs fois enregistrés par la radio suisse SRF2. Son intérêt pour la musique contemporaine l'a porté à participer à l'enregistrement de plusieurs CDs pour les labels Claves, Musicmedia Concerto Classics, Odradek, Seed Music.

En 2014, la Fondation Renzo Giubergia (Milan-Turin) lui a décerné son prix annuel. Outre son activité de concerts et enregistrements, il est pianiste accompagnateur à la Haute École de Musique de Bâle.



**Jacob Kellermann** (1984) s'est imposé comme l'un des guitaristes suédois les plus actifs de sa génération. Il s'est produit dans des salles telles que le Seoul Art Center, le Prinzregententheater et le Gasteig de Munich, le Musikgebouw d'Amsterdam et le Brucknerhaus de Linz. Ses concerts ont été retransmis par la radio et la télévision suédoises (P2, SVT), allemandes (BR) et sud-coréennes (KBS).

Fervent amateur de musique de chambre, il donne régulièrement des concerts avec d'autres instrumentistes à cordes ou des chanteurs dans des programmes qui incluent souvent des transcriptions personnelles. Jacob est également un interprète passionné de musique contemporaine et a collaboré avec de nombreux compositeurs suédois et internationaux tels que Jose M. Sanchez-Verdu, Benjamin Staern et Henrik Strindberg. En mai 2013, son travail avec la compositrice russe Sofia Gubaidulina conduit à l'enregistrement d'un CD des pièces de musique de chambre de cette dernière, qui sort chez BIS records en 2014.

En tant que co-fondateur du New European Ensemble de Hollande, Jacob joue des pièces des 20e et 21e siècle dans des formations de chambre avec ou sans chef d'orchestre – de Schönberg, Boulez et Henze jusqu'aux créations mondiales des compositeurs de la nouvelle génération.

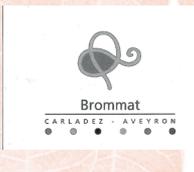
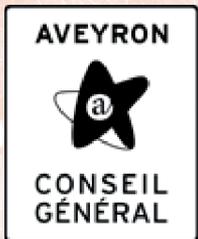


# PARTENAIRES

Le Festival Hironnelle tient à remercier



Japonismes  
2018



Suivez toute notre actualité sur Facebook  
[@festival.hironnelle](https://www.facebook.com/festival.hironnelle)

conception graphique \_ anne couillaud design